

## Le message du président

### Tradition et modernité

Trouver l'équilibre entre la tradition et la modernité est quelque chose d'assez difficile dans l'Église. Pourtant c'est avec ces deux axes que nous devons avancer pour devenir une Église proche des questions des familles, des jeunes retraités, des plus anciens.

Et je me réjouis de voir combien les Églises locales accompagnées par un pasteur et le Conseil presbytéral sont imaginatifs pour dire leurs convictions de foi à la population contemporaine. Même si plus de la moitié des Français n'ont aucune accroche religieuse, ni aucune connaissance de l'Église, cela n'empêche pas chacun de vous de dire le message d'amour du Christ.

Des festivals sont organisés, l'accueil de familles se met en place, des cultes compréhensibles pour tous sont proposés, les portes des temples s'ouvrent, un vent de nouveauté souffle sur l'Église, et cela est réjouissant.

Je lis attentivement les nouvelles des Églises locales, et je constate cette dynamique qui s'organise autour de la parole de Dieu partagée. Expositions, groupes de maisons, études bibliques, animations bibliques, dans une salle de la paroisse ou sur le net.

Entrer dans ces démarches d'ouverture vers une société déchristianisée n'est pas anodin. Elles disent déjà que nous sommes conscients que cet Évangile qui nous fait vivre et nous réjouit n'est pas à garder jalousement dans nos temples.

Elles disent aussi que nous sommes peut-être enfin prêts à accueillir dans notre quotidien de vie d'Église des personnes qui ne sont pas protestantes depuis des générations, qui ne font pas partie de notre histoire, mais que nous accueillons comme des frères et sœurs en Christ.

Elles disent aussi que nous sommes prêts à faire place à des façons différentes de vivre le culte, de porter des projets, d'inventer de nouvelles pratiques à côté des formes classiques de vie d'Église et de liturgie. Il ne s'agit pas de tout transformer et de supprimer telles ou telles façons de la vie de l'Église, mais de laisser coexister des expériences nouvelles avec des lieux plus classiques et de faire confiance. Alors un grand merci pour ce qui est proposé et vécu.

Être à la page aujourd'hui pour vivre l'Église n'est pas une option mais une obligation, si nous ne voulons pas rester à la marge.

À l'heure où la culture de l'art de vivre et du logement a été renforcée par le tissage de la toile TGV, et l'attractivité des villes de province, nous devons être prêts à accepter une implication différente dans l'Église.

Pour beaucoup, on se déplace pour aller au culte qu'une fois par mois. On ne sort pas le soir pour une étude biblique, mais on est d'accord pour se connecter afin de partager une heure autour de la Bible.

La société est devenue mobile, elle traverse la France et s'envole dans d'autres pays pour des vacances ou des affaires, et en même temps recherche une proximité pour vivre le quotidien, qui lui permet de connaître ses voisins, de faire le marché à pied et de se déplacer en vélo.

L'Église dans tout cela doit trouver sa place pour accompagner la vie dans ses joies et ses tristesses, dans ses convictions et ses contradictions au plus proche des lieux de vie. Il faut vivre avec les gens pour les connaître.

Alors chers amis, ne perdons pas courage, soyons dans la joie, le Seigneur est avec nous.

*Jean-Luc Crémer, président de la région Ouest de l'EPUDF – octobre 2021*